



## Bpifrance subventionne les tensioactifs bio de SurfactGreen



Xavier Roussel, directeur général de SurfactGreen. - DR

Issue de l'Ecole nationale supérieure de chimie de Rennes, cette entreprise, qui a déposé 15 brevets, développe des tensioactifs à partir d'algues et de betteraves à sucre pour la détergence, les bitumes et, demain, pour l'extraction pétrolière.

Développés à partir de molécules naturelles extraites des betteraves à sucre, des algues et de l'huile, les tensioactifs verts de SurfactGreen sont utilisés dans les détergents, mais aussi les bitumes afin de limiter leur température lors de la pose sur les routes. Dans le cadre de l'appel à projets Concours d'innovation de bpifrance financé par le PIA, SurfactGreen vient de bénéficier d'une subvention de 1,1 million d'euros pour soutenir son développement. « *Désormais protégés par quinze brevets, nos travaux vont se poursuivre pour la mise au point de nouvelles émulsions bitumeuses, mais aussi d'innovations cosmétiques* », précise Xavier Roussel, directeur général de l'entreprise, dont il est actionnaire aux côtés de Pierre-Yves Divet, son fondateur.

### Des tensioactifs bio pour les pipelines

SurfactGreen, qui entend diversifier ses sources de matières premières à base d'algues, a effectué une première levée de 1,2 million d'euros en janvier 2017. L'entreprise vient de se faire financer, par deux groupes pétroliers, une étude d'un montant de 120.000 euros afin de développer un tensioactif bio destiné à éviter la corrosion des pipelines.

www.lesechos.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 100



[Visualiser l'article](#)

Afin d'investir ses différents marchés en France et à l'international, en priorité en Europe et aux Etats-Unis, la société, toujours hébergée par l'Ecole nationale supérieure de chimie de Rennes dont elle est issue, prépare une nouvelle levée programmée en 2020. « *Elle sera supérieure à 1 million d'euros* », annonce Xavier Roussel.

Etant focalisée sur un « *métier très réglementé réclamant beaucoup de temps et de moyens pour faire aboutir les projets* », l'entreprise a dû revoir ses ambitions à la baisse. Initialement, ses premiers produits devaient générer des recettes de l'ordre de 2 millions d'euros en 2018. « *Notre chiffre d'affaires aura été nul cette année et ne sera pas supérieur à 1 million d'euros en 2019* », évalue-t-il.

Le financement  
**Date de création** : 2006

**Directeur général** : Xavier Roussel

**Montant** : 1,1 million d'euros

**Effectif** : 10 personnes

**Secteur** : biochimie